



CARRIÈRES
S O U S - P O I S S Y

Carrières-sous-Poissy, le 19 mars 2021

A l'ensemble des maires franciliens

CABINET DU MAIRE

Secrétariat

Nos réf. : 2021/3-EA/LV-882

Dossier suivi par Ludovic VINCENT

Chargé de communication

☎ 01.39.22.36.15

Fax : 01.39.22.36.17

Courriel : cabinet@carrieres-sous-poissy.fr

Madame le Maire, Monsieur le Maire,

Je vous écris pour attirer votre attention sur les préoccupations qui animent ma commune. Elles sont, je crois, partagées par un grand nombre de villes et villages d'Ile-de-France, qu'ils soient proches de Paris et très urbains, ou aux confins de l'Ile-de-France et plus ruraux. Soumises à l'influence de l'agglomération parisienne, **les spécificités des territoires s'effacent trop souvent devant les enjeux globaux de l'Ile-de-France**, au détriment des problématiques locales.

La crise sanitaire que nous traversons depuis plus d'un an nous montre qu'il est temps de changer la donne. Le développement du télétravail et des tiers-lieux partagés, l'attrait pour les circuits courts et une alimentation de proximité, la redynamisation des commerces locaux et de la vie des quartiers, ont pris une dimension nouvelle dans un contexte de pandémie mondiale.

Nos villes ont une occasion unique d'encourager un **rééquilibrage du développement de nos territoires vers plus d'autonomie et de diversité**. Le changement climatique impose ce chemin vers la résilience. Le défi de l'alimentation, trop dépendante du marché de Rungis, illustre ce besoin vital.

Carrières-sous-Poissy est une ville au service des autres depuis que le premier moellon a été tiré de son sol pour en faire un matériau de construction, au XIVe siècle. À la fin du XIXe et début du XXe siècle, et jusqu'en 2006, les eaux usées de l'agglomération parisienne étaient déversées sur sa plaine maraichère, comme un engrais fertile gratuit. Aujourd'hui, ce sont des centaines d'hectares qui sont pollués aux métaux lourds. Ces terres sont même dangereuses pour les habitants, comme l'ont confirmé les cas d'intoxication au plomb révélés dès 2017.

Nous devons rompre avec ce modèle qui sacrifie des territoires au bénéfice d'un Grand Paris qui ne décide pas ses projets démocratiquement. En changeant nos pratiques, en misant sur les initiatives locales, sur les spécificités du patrimoine de chaque territoire et sur ses savoir-faire, en développant l'égalité numérique, une agriculture diversifiée et des filières locales, nous pouvons **redonner à nos citoyens leur place dans la vie démocratique**.

Nos villes et villages sont, le plus souvent, placés en concurrence pour accueillir des entreprises et leurs emplois, recruter des policiers municipaux, obtenir une gare ou un commissariat, refuser une route ou construire un collège ou un lycée. Il est temps de **miser sur l'entraide et la coopération**, sur les propriétés humaines et sociales, pour rendre nos villes résistantes. Et **refuser les projets inutiles et coûteux** qui n'apportent rien à nos habitants : les usines polluantes, les infrastructures routières disproportionnées, les ports industriels démesurés et les extensions d'aéroports.

Je sais que cette voie est déjà empruntée par un bon nombre d'entre vous, à l'image des coopérations initiées par la Ville de Paris avec des communes et intercommunalités sur des thématiques comme la qualité de l'air, les mobilités, le logement ou la résilience alimentaire.

Le projet de renaissance de la rivière de la Bièvre à Jouy-en-Josas, dans les Yvelines, et à Gentilly, dans le Val-de-Marne, va dans le même sens. Devenu un égout enterré au fil du temps, ce cours d'eau francilien fait son retour à la surface pour le plus grand bonheur des promeneurs et de la biodiversité. D'autres rivières coulent sous nos villes.


A Carrières-sous-Poissy, nous refusons de considérer que les plus de 400 hectares de l'ancienne plaine maraîchère polluée aux métaux lourds sont définitivement privés d'avenir. Une commission extra-municipale travaille sur les développements économiques et agricoles envisageables et sur la valorisation environnementale et paysagère du site. Les projets qui vont en sortir vont **faire de cette plaine un territoire résilient, au sens le plus strict de sa définition**. Nous aurons alors transformé ce territoire sacrifié en territoire ressource.

Il est temps pour les communes d'Ile-de-France comme la nôtre de sortir du statut qui nous est imposé depuis des décennies. **Nous ne voulons plus être un territoire servant, où l'on recueille les eaux usées, les déchets et les gravats d'un Grand Paris qui nous aurait oubliées**. Nous ne pouvons pas à la fois lutter contre l'étalement urbain, construire des logements, préserver nos espaces naturels, organiser des transports en commun, dynamiser le commerce local et être la poubelle de l'Ile-de-France.

J'en appelle à votre soutien, au-delà des clivages politiques, pour relayer ce message et cet espoir : les villes et villages d'Ile-de-France ont une identité et un patrimoine à défendre. Ils ne sont plus des territoires servants mais des territoires ressources.

Je me tiens à votre disposition pour échanger plus longuement avec vous sur ce sujet.

Je vous prie de croire, Madame le Maire, Monsieur le Maire, à l'expression de mes respectueuses salutations.

Eddie AÏT

Maire
Conseiller Régional d'Ile-de-France

